Poème 1 de Tobie

Auteur: Ouyn, Jacques

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Tobie, tragi-comédie nouvelle tirée de la S. Bible, par Jacques Ouyn Lovérien*Auteur de la pièceOuyn, Jacques
Date1606
Lieu d'éditionRouen
ÉditeurRaphaël du Petit Val
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratextePoème Genre de la pièce

- Théâtre religieux
- Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet

EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Ouyn, Jacques Poème 1 de Tobie 1606.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/995

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

SONNET A MADI-

TE DAME.

De consacrer le fruit et labeur de ces vers,

Beauceup vous meritez, mais venant des desers,

Ie n'ay sceu nullement meilleur subiet estire.

Ma plume pourroit el plus belle chose escrire,

Que ce qu'elle a pussé dans les celestes mers

Du double Testament, ou l'on trouve des airs

Dus nous guident au ciel ou tout le mende aspire.

Thobic est mon subiet dont le chante le los,

Thobie pere of sils en ces vers sont encles,

oui plains de charité nous donnent à congnoistre,

L'honneur que nous debuons porter au tout-puissant

Dui afflige souvent ceux qui va punisant

Ce discours amplement se fait icy paroistre.

AVTRE SONNET.

I Eveux chanter icy la vertu d'Azarie,
Qui allant en Ragez, pour y trouuer Gabel,
Tar le commandement du grand Dieu Eternel,
Changea bien tost son nom pour conduire Thobie.
Mais ie veux desplorer la grande facherie,
Qu'endura pour en temps le pauure Raguel,
Qui voyant sept maris occis en son hostel,
Litoit bien estonné de si grande turie.
Et vous chère Sarra miroir de chasteté,
Anoncerez, vous point que l'impudicité
De vos chastes espoux, a cause leur ruyne.
Consesser vous pas que le list coningal
Est ordonné d'en haut, es que l'homme brutal
Aiente d'esprouser la instice divine.